

Les Mexicains ont réclamé aux États-Unis du respect



Par Guillermo Alvarado

Dans la capitale mexicaine et dans de nombreuses autres villes de ce pays résonnent encore les échos de la clameur de dizaines de milliers de personnes qui sont descendues dans la rue pour exiger du président des États-Unis, Donald Trump et de son administration, du respect pour ce pays latino-américain et pour les millions qui, poussés par la nécessité, vivent et travaillent de l'autre côté du fleuve Bravo.

La ville de Mexico a été le théâtre d'une manifestation gigantesque à laquelle ont pris part quelque 20 000 personnes qui portaient des pancartes en espagnol et en anglais, réclamant la construction de ponts et pas de murs. Les manifestants ont rappelé que les travailleurs mexicains ont contribué avec leurs efforts à construire les États-Unis aux côtés des immigrants arrivés de tous les points cardinaux de la planète.

Des marches ont également été organisées à Guadalajara, à Monterrey, à Morelia, à Reynosa, à Mérida et à Tijuana. Les manifestants ont exigé du respect pour les citoyens mexicains aux États-Unis qui sont la cible des agressions constantes de la part de l'administration Trump.

Même si le Secrétaire des Affaires Extérieures du Mexique, Luis Videgaray, a essayé de baisser le ton au différend, en assurant que depuis le 20 janvier, date de la prise de possession de l'administration Trump,

il n'y a pas eu une hausse notable des expulsions, il y a des informations sur des descentes de police et des agents de migration contre des familles mexicaines dans des villes et des États comme New York et Caroline du Sud.

La procédure d'expulsion des personnes arrêtées a été plus rapide qu'à des occasions précédentes, sans tenir compte du fait que dans plusieurs cas les familles ont été séparées.

Des initiatives annoncées par Trump ou ses fonctionnaires ont soulevé l'indignation des Mexicains, comme la possibilité d'imposer un impôt de 2% sur les mandats aux familles, surtout parce qu'il s'agit là d'une des principales sources de revenus pour des millions de foyers pauvres.

La rénégociation du Traité de Libre Commerce de l'Amérique du Nord, qui concerne le Mexique, les États-Unis et le Canada est en suspens mais elle a été annoncée.

La première version de ce traité, qui est entrée en vigueur le 1er janvier 1994, a été ruineuse pour les petits et les moyens entrepreneurs et commerçants mexicains. Elle a dévasté le secteur agricole. Si Washington décide maintenant d'imposer de nouvelles exigences et conditions en échange de maintenir ce traité, le résultat sera sans aucun doute la débâcle totale de l'économie mexicaine .

Pour cette raison, plusieurs des manifestants ont exigé au Président Enrique Peña Nieto une attitude plus ferme face aux menaces et aux mépris du puissant voisin du Nord, qui d'ores et déjà porte préjudice à la population mexicaine. Nous en avons pour preuve la décision d'une entreprise automobile de retirer un projet pour la construction d'une fabrique d'assemblage de véhicules, projet qui se traduirait dans des centaines d'emplois.

Un éditorial du quotidien La Jornada recommande au gouvernement de Peña Nieto, d'adopter une attitude sereine mais éloignée de nouvelles autorités de la Maison Blanche, au lieu d'insister sur des réunions qui jusqu'à présent ont été stériles. Cette attitude enverra un message de dignité le temps que les eaux politiques agitées aux États-Unis, se calment. Un conseil utile et sage qui mérite d'être écouté et pris en compte.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/121673-les-mexicains-ont-reclame-aux-etats-unis-du-respect>



Radio Habana Cuba